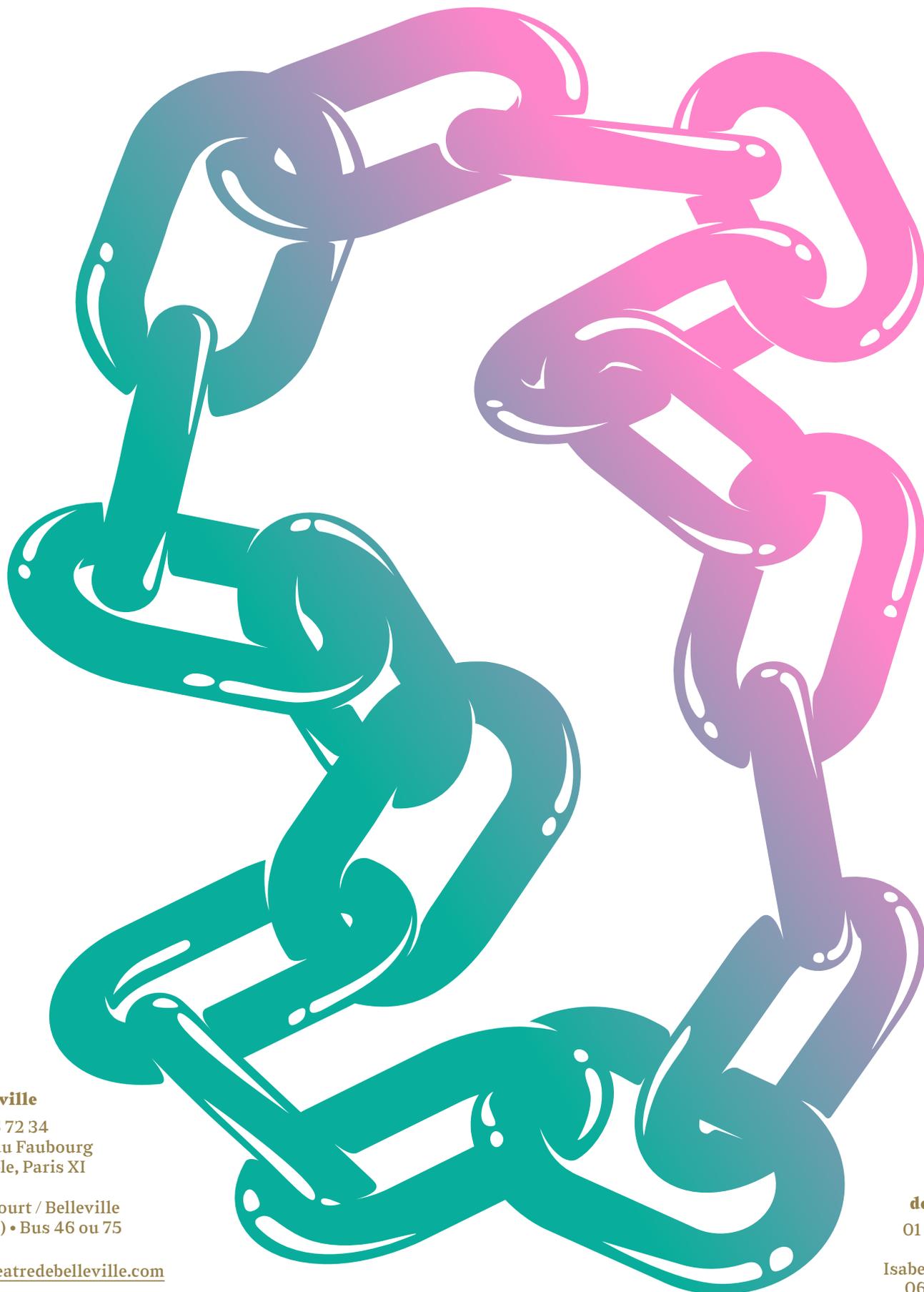




Du ven. 3 au
ven. 31 mai 2019

Amamonde - Dossier de presse



**Théâtre
de Belleville**

01 48 06 72 34
94, rue du Faubourg
du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

www.theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es 10€
Plein 26€ • Réduit 16€
-26 ans 11€
(-1€ sur la
billetterie en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Emily Jokiel
06 78 78 80 93

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr



AMAMONDE

CRÉATION

Du vendredi 3 au vendredi 31 mai 2019

Du mercredi au samedi à 21h15

Durée 1h15

 **Générale
de presse**
> 8.05 

Ecriture Marion Delplancke avec l'ensemble de l'équipe artistique

Mise en scène Marion Delplancke

Jeu Anna Carraud, Gonzague Van Bervesselès, Gaétan Vettier

Création sonore et chant Léa Moreau

Création lumière Solange Dinand

Collaboration artistique Malou Delplancke, Benoît Felix-Lombard, Sara Favriau

Scénographie Anne-Gaëlle Champagne

Effets spéciaux Léo Lévy-Lajeunesse

Production Antisthène et la Compagnie Marlou Théâtre

Contact diffusion juliette@antisthene.com - 06 30 78 15 76

Soutiens avec le soutien de l'État - DRAC des Pays de la Loire, SPEDIDAM, Carreau du Temple, TU-Nantes, Mairie de l'île d'Yeu, Gare au Théâtre, La Ménagerie de Verre, les Studios de Virecourt, Université Paris 8, Les Tréteaux de France Centre dramatique national et Les Plateaux Sauvages

Remerciements Jean-Baptiste Malet, David Gaboriau, Adèle Rutigliano, Kyoko Takenaka, Pénélope Avril, Sara et Chloé Favriau, Jérémie Lebreton, Alexandra Flandrin

Tournée 19-20 en construction

Île d'Yeu
TU-Nantes

Résumé

En se saisissant d'un matériau documentaire sur les entrepôts logistiques d'Amazon (travaux de Jean-Baptiste Malet et de David Gaborieau, entre autres), *Amamonde* interroge au plateau la folle logique du capital qui mécanise nos gestes et distord notre rapport au temps.

Note d'intention

Il est des réalités si absurdes qu'elles en deviennent effroyablement théâtrales. La mécanisation des gestes et des rapports humains sévit dans les entrepôts d'Amazon. L'accumulation et les rayonnages forment un labyrinthe contemporain. Dans cette usine à faire le vide qui ne produit plus rien que du déplacement, les hommes sont devenus livreurs de temps. Ils s'épuisent pour déplacer l'objet, perdent de leur humanité pour emballer les marchandises. *Amamonde* est l'épilogue de cette dystopie.

Marion Delplancke, metteuse en scène / collectif Beautiful Losers

«Plongé au cœur de cette abyssale forêt métallique où la poussière réfléchiée par une aveuglante lumière jaune tourbillonne, sans le moindre repère, vous êtes plongés dans un angoissant chaos de lignes, de vide et de matière. Peu importe que les allées soient toutes numérotées, j'arpente ce théâtre répétitif où ma propre marche me semble vaine, statique. Je ne perçois plus l'espace. Ce dédale enivre par sa démesure, démesure à l'échelle de laquelle votre réalité matérielle est comparable à celle d'une coccinelle perdue dans un supermarché.» - Jean-Baptiste Malet, *En Amazonie. Infiltré dans le « meilleur des mondes »*

Entretien avec Marion Delplancke

Pourquoi avez-vous eu l'envie de créer une pièce à partir d'une enquête d'investigation ?

Je suis d'abord tombée sur un article de Jean-Baptiste Malet sur le Monde Diplo «*Amazon, l'envers de l'écran*». Je sortais à l'époque d'une longue répétition sur le *Capital* de Marx avec Sylvain Creuzevault et son équipe. Or en découvrant la réalité qui se jouait dans ces villes-entrepôts, j'ai vraiment eu l'impression de voir les concepts du *Capital* prendre forme en volume : une gigantesque accumulation de marchandises, des hommes devenus esclaves des choses, leurs gestes répétitifs soumis à des cadences infernales, l'exigence physique et l'ultra-surveillance du travail. Pénétrer dans les coulisses de ce géant du commerce en ligne, c'est s'engouffrer dans l'antre du fétichisme de la marchandise. Alors j'ai eu envie de mener l'enquête à ma manière en conviant une équipe de chercheurs des planches. Je leur ai partagé mes recherches nourries du dialogue avec Jean-Baptiste Malet et David Gaboriau, sociologue du travail sur les mondes ouvriers de la logistique. Peu à peu nous nous sommes emparé de cette matière documentaire et nous l'avons emmenée ailleurs pour créer un portrait-fiction de notre époque et plus précisément de notre rapport au temps détraqué par la marchandise. Partir d'une enquête d'investigation pour se reposer aujourd'hui une question vieille comme Shakespeare : «*Time is out of joint*»* ! En fait, chacune de mes créations est une tentative d'inventer un protocole d'investigation du réel. Que la matière source soit d'origine fictionnelle ou documentaire, il s'agit de trouver une nouvelle traduction scénique et une manière de faire vibrer cette matière avec notre présent. Je travaille en ce moment sur deux spectacles qui quelque part fonctionnent en diptyque : *Abysses* prend comme point de départ une fiction, le roman de Melville *Moby Dick*, et questionne le mythe de prédation qui sous-tend l'origine de nos sociétés industrielles en s'embarquant à bord des baleiniers, premier bateaux usine.

Pourquoi avoir voulu mêler sur scène différents langages scéniques ?

L'hybridation de plusieurs langages scéniques fait partie de notre processus de création. Chaque interprète est aussi auteur de ses propositions scéniques, d'où la collision des langages et des esthétiques. Cette friction de différentes texture scéniques (musique, théâtre, danse, poésie sonore, images) est ce qui a construit notre dramaturgie délibérément fragmentaire et bigarrée. Une répétition est toujours un grand vrac mais là en plus, le vrac est au cœur du thème que l'on explore. Dans la jungle froide des rayonnages des entrepôts d'Amazon, les marchandises sont rangées de manière aléatoire par un algorithme qui optimise leur encombrement dans les alvéoles : c'est le Chaotic Storage. Les écrits de Blanqui coudoient un paquet de slips pour homme, un ours en peluche, des condiments pour grillade ou *Métropolis* de Fritz Lang. Nous avons cherché un détournement poétique de cet algorithme : une «*chaotic Storage dramaturgie*», kaléidoscope de durées et de registres scéniques pour éclairer notre objet de jeu.

Propos recueillis par Dorène Viel

*en français : "le temps est disloqué"

Dispositif scénique

Amamonde ou le labyrinthe des pas perdus

Notre première approche de l'espace s'est faite par la danse. Nous avons décliné les motifs de la marche et du geste répétitif pour tracer le labyrinthe d'Amamonde. Cernés par ce réseau de circulations et cet entrelacs de trajectoires, dont la logique échappe à première vue, les spectateurs deviennent eux-mêmes des éléments entreposés du rayonnage.

Carnets de scénographie

La scène est organisée à la manière d'un entrepôt d'Amazon :

- l'accueil : espace de transition entre l'extérieur et l'entrepôt
- l'entrepôt : la machine infernale
- l'espace mental, celui de la rêverie.

Un monde de sable et de cartons

Nous utilisons la matière du carton pour son ambivalence : à la fois symbole de l'emballage manufacturé, c'est aussi une matière organique. Le carton porte les deux faces de notre société marchande : emballage des richesses qui s'accumulent et habitats de fortune des plus démunis. Les bords ondulés forment une texture semblable à l'écorce d'un arbre, et sa couleur rappelle celle du bois ou du sable. Le carton offre des possibilités d'empilements, d'accumulations. Nous pouvons saturer un espace ou le vider très rapidement. Nous nous sommes inspirés du travail de différents plasticiens contemporains pour détourner son usage et travailler ce matériau.

Inspirations

Livres

En Amazonie , infiltré dans le meilleur des mondes, Jean-Baptiste Malet

Le Capital, Karl Marx

L'Obsolescence de l'homme, Günter Anders

Les Aventures de la marchandise, Anselm Jappe

La Bibliothèque de Babel, Jorge Luis Borges

Les Choses et Penser/Classer, Perec

Bartleby, le scribe, Melville

Le Manteau, Gogol

Des usines à colis Trajectoire ouvrière des entrepôts de la grande distribution, David Gaborieau

Thèse pour l'obtention du doctorat en sociologie

Notes de chevet, Sei Shônagon

Musique

Dismaze

Tim Hecker

Fennesz

Jenny Hval

SOPHIE

Myss Keta

Clipping

Paula Temple

Clark

Films

Hamlet goes business, Aki Kaurismäki

Les Temps modernes, Charlie Chaplin

Les Harmonies Werckmeister, Bela Tarr

Théorème, Pasolini

La metteuse en scène : Marion Delplancke



Marion Delplancke est metteuse en scène, comédienne et pédagogue. Formée à l'ENSATT, au sein de la promotion mise en scène, dirigée par Anatoli Vassiliev avec qui elle travaille pendant quatre ans, elle est très influencée par l'école russe. À sa sortie de l'école, elle travaille au Théâtre des Bouffes du Nord en tant qu'assistante à la mise en scène auprès de Declan Donellan et Lambert Wilson. En tant que comédienne, elle joue à la Comédie Française dans la *Musica*, mise en scène par Anatoli Vassiliev, et auprès de Sylvain Creuzevault en participant pendant deux ans à l'aventure du *Capital et son Singe*. Elle incarne Lisa dans *Les Démons* de Dostoïevski mis en scène par Giampaolo Gotti, et Junie dans le *Britannicus* de Tatiana Stepanchenko. Elle fonde sa compagnie Le Marlou implantée à l'île d'Yeu, dont elle est originaire, au sein de laquelle elle interprète, écrit et met en scène plusieurs spectacles. Elle explore le théâtre in situ, l'inscription du jeu dans le paysage et entre autres la mise au plateau de textes philosophiques. Diplômée d'État et détentrice du CA en Théâtre, elle intervient à l'université d'Angers et enseigne à Paris au conservatoire du XX^e arrondissement en partenariat avec le Théâtre national de la Colline et Les Plateaux Sauvages. Coordinatrice du pôle Jeune Théâtre, elle mène plusieurs projets interdisciplinaire et crée un atelier de recherche interconservatoire consacré à la mise en scène et l'écriture plateau. Depuis deux ans, la mise en scène devient son activité principale. Les deux créations sur lesquelles elle travaille en ce moment sont *Amamonde*, et *Abysses*, oratorio-électro, libre adaptation du roman de Melville qui questionne le mythe de la prédation à l'origine de nos sociétés industrielles.

Distribution



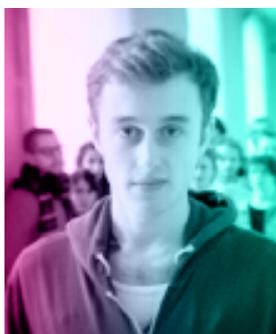
Anna Carraud

Née en 1987 au bord du lac Léman, Anna Carraud suit différentes formations de danse (danse africaine à Genève, danse contemporaine en option lourde au lycée Stendhal de Grenoble, parrainée par Jean-Claude Gallotta, hip-hop dans l'école de Tony Maskott à Paris, Body Mind Centering avec Nadia Vadori, avec qui elle danse encore actuellement). Elle se forme au théâtre à l'université de Nanterre et au conservatoire du XV^e arrondissement. Elle joue au Nouveau Théâtre National de Tokyo *Les trois soeurs* de Tchekhov mis en scène par Narumi Kouhei. Elle danse dans *Rizoma Project* de Sharon Friedmann au Palais de Chaillot et aux Invalides, et chorégraphie *La petite danseuse de la boîte à musique* de Joséphine Serre à la maison du comédien à Alloué. Elle fonde sa propre compagnie Das Unheimliche.



**Gonzague
Van Bervesselès**

À 17 ans, Gonzague Van Bervesselès débute sa formation au Conservatoire du XV^e arrondissement de Paris. À 20 ans, il est admis à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC) où il travaille avec des metteurs en scène tels que Laurent Gutmann, Marcial Di Fonzo Bo, Cyril Teste, Jean-Pierre Baro, Catherine Marnas et Giorgio Barberio Corsetti. Ce dernier l'invitera à jouer dans *Le Prince de Hombourg* de Heinrich Von Kleist dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes (Festival d'Avignon 2014) ainsi que dans *La Famille Schroffenstein* (Gymnase du Lycée St Joseph- Festival d'Avignon 2014). Courant 2016, il joue entre autres dans *Laisse la jeunesse tranquille* de Côme de Bellescize, mis en scène par Lena Paugam, et dans *Jean Moulin Évangile* de Jean-Marie Besset, repris en 2017 au Théâtre 14 à Paris, mis en scène par Régis de Martrin Donos. Avec ce dernier, il joue également un spectacle intitulé *Rimbaud chante ce que l'homme a cru voir*. Il travaille aussi sur une pièce d'Hanokh Levin, *Yaacobi et Leidental*, un spectacle dirigé par Aline Reviraud en région Bourgogne-Franche-Comté. En 2017, il tourne dans son premier long métrage au cinéma, *Mes Provinciales*, avec le réalisateur Jean-Paul Civeyrac.



Gaëtan Vettier

Gaëtan Vettier est né à Bordeaux en 1987. Après une licence de Chinois à l'université Paris 7, il intègre le conservatoire municipal du XV^e arrondissement de Paris où il pratique l'art dramatique, les claquettes et le chant. Entre 2009 et 2012, il intègre la compagnie vosgienne Rêve Général ! au sein de laquelle il joue deux spectacles, *Ma Vie en Boîte* et *Roulez Jeunesse* de Luc Tartar. En 2012, il intègre l'école du Théâtre National de Bretagne dirigée par Eric Lacascade. Durant sa formation, il travaille sous la direction de metteurs en scène et acteurs tels que Armel Roussel, Thomas Richards (WorkCenter), Jean-Christophe Meurisse (Les Chiens de Navarre), Daria Lippi, Christophe Grégoire et Millaray Garcia Lobos (Universidad de Chile), Jean-François Sivadier, Thomas Jolly, et les danseurs et chorégraphes Loïc Touzé, Emmanuelle Huynh, Nuno Bizaro et Matthieu Doze. En 2015 il joue dans le spectacle *Constellations*, mis en scène par Eric Lacascade dans le cadre du festival Mettre-en-Scène au Théâtre National de Bretagne. En 2016, il joue dans *Tempêtes* d'après Shakespeare, créé au Volcan (Scène Nationale du Havre) et mis en scène par Charlie Windelschmidt de la compagnie Dérézo. Il joue aussi dans la création et la tournée des *Bas Fonds* mis en scène par Eric Lacascade. Au cinéma, il tient le rôle principal du long métrage *Little Gay Boy* d'Antony Hickling.



Léa Moreau
Créatrice sonore
et chanteuse

Léa Moreau aborde la musique par le chant classique, qu'elle pratique depuis l'adolescence. Venue à Paris en 2010 pour intégrer le Jeune Chœur de Paris, elle poursuit une licence de musicologie à la Sorbonne. Attirée par la composition et la musique électronique, elle rejoint les classes de musique assistée par ordinateur du conservatoire du XX^e et XVIII^e arrondissement, puis commence un master de création musicale et sonore à l'université Paris 8. En plus de ses créations personnelles, elle participe à divers projets : compositions pour la chorégraphie *Déclinaisons* par la compagnie DEM, et pour les vidéos *Dire le Monde* de Manon Giacone, entre autres. Avec la chanteuse et multi instrumentiste Akemi Fujimori, elle fonde en 2015 le duo de chant et électronique DIS/MAZE. En 2015, elle rencontre Marion Delplancke et participe en tant que musicienne à son atelier Interconservatoire Analyse-Action pour la création *Drowned Fool Mad, or what you will* autour de *La Nuit des Rois*. Elle continue cette collaboration artistique l'année suivante en composant la musique pour la création d'*Abysses, oratorio électro* au sein du Marlou Théâtre et en rejoignant le collectif Beautiful Losers sur la création *Amamonde*.

Équipe artistique

Collaboration artistique

Malou Delplancke

Née en 1984, elle effectue ses études à l'École Normale Supérieure. Elle obtient une agrégation de Biologie et un doctorat d'ethnobiologie, qui croise Sciences humaines et Sciences du vivant. Parallèlement, Malou a toujours mené une activité théâtrale. Elle se forme au Théâtre des Quartiers d'Ivry, puis dans les conservatoires d'art dramatique du V^e et du XIII^e arrondissement à Paris. Elle fonde le Marlou théâtre avec sa sœur Marion Delplancke en 2008. À 26 ans, c'est en s'emparant du réel pour créer de la fiction qu'elle écrit, avec le Marlou théâtre, *Vaille que vaille*, à la suite d'un travail ethnographique sur la pêche à l'île d'Yeu. Elle est lauréate de la bourse de la Fondation de France pour la publication du livre-disque de ce spectacle. Depuis, elle a décidé de confronter son approche scientifique et artistique pour décrypter, investiguer, expérimenter le vivant comme processus et matière à modeler, penser, et créer. Au cinéma, on la voit sous la direction de Maud Alpi dans *Lucas sur terre*, partageant l'écran avec Marie Nicolle, et de David Kremer dans *L'étoile du matin*, tous deux sélectionnés au Festival du Court métrage de Clermont Ferrand.

Benoît Félix-Lombard

Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique (E.S.A.D.) de la ville de Paris sous la direction de Jean-Claude Cotillard, Benoît Félix-Lombard y travaille notamment avec Nicolas Bouchaud, Michel Didym, Christophe Patty ou Eric Frey. Il joue à la Comédie-Française (m.e.s. Jean-Louis Hourdin), à la MC 93 (m.e.s. Sylvia Bagli), au Théâtre Ouvert (m.e.s. Sophie Loucachevski), ou au Théâtre 13 (m.e.s. Renaud Boutin). Récemment, il a joué sous la direction de Giampaolo Gotti dans *Euthyphron* et *Hippias Mineur* de Platon (San Miniato, Cesena) et *Les Démons* de Dostoïevski (MC93). Il est un des membres fondateurs du Collectif Le Foyer. En tant que metteur en scène, il a créé *Gli Eredi* (titolo provvisorio) d'après Pasolini et Theckhov, une nouvelle adaptation de *Tragedy!* (spectacle musical de Renaud Boutin et Maxime Pierre) et *Le ventre des pantins* (spectacle musical de Renaud Boutin et Simon Roqueta). Depuis plusieurs années, il est invité par Dr. Jurij Alshitz dans le cadre de laboratoires internationaux de recherche théâtrale. Il participe à la création inédite en France de *l'Hamlette* de Testori sous la direction de Giampaolo Gotti (création aux Célestins de Lyon – Théâtre de l'Opprimé).

Scénographie

Anne-Gaelle Champagne

Après des études d'arts appliqués et d'arts du spectacle, elle suit une formation de scénographe à l'ENSATT. Elle travaille pour le théâtre, l'opéra et réalise des installations comme *Ciel en Demeure* (Fête des lumières de Lyon). En 2008, elle travaille avec Anatoli Vassiliev sur toutes les scénographies de *Platon-Magritte* et de *L'Impromptu de Versailles* présenté au Festival In d'Avignon. À cette occasion, elle collabore avec Marion Delplancke. Elle suit pendant une année des études techniques en construction bois. Depuis 2009, elle collabore avec le Marlou Théâtre, dessine, construit et régit les scénographies de plein air, en bord de mer, à bord d'un chalutier, sur les pages... Mais également en salle ou sous chapiteau. Elle illustre aussi les livres publiés par Le Marlou (*Pic qui court*, 2010, *Vaille que vaille*, 2013).





EN MAI AU TDB

AN IRISH STORY

Avr.
Juin

De et avec Kelly Rivière

L'AMOUR EN TOUTES LETTRES

Avr.
Mai

De Martine Sevegrand
Mise en scène Didier Ruiz

UN GARÇON D'ITALIE

Mai

D'après le livre de Philippe Besson
Adaptation et mise en scène de Mathieu Touzé

Le 11 • Gilgamesh Belleville ouvre à nouveau ses portes
cet été pour le festival OFF d'Avignon !

Tarifs • Abonnés 10€

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatredebelleville.com
01 48 06 72 34